

Des histoires à picorer

Saviez-vous que Haguenau avait compté deux usines à gaz et une maison close ? Que les graines de pin de sa forêt ont voyagé dans l'Europe entière ? La Société d'histoire et d'archéologie vient de compiler une douzaine d'histoires méconnues...



Au fil de l'histoire de la communauté Emmaüs, implantée à Haguenau depuis 1981, on redécouvre des clichés des passages de l'abbé Pierre (ci-dessus) ou de sœur Emmanuelle. DR

Le rythme n'est certes pas celui d'une horloge, pourtant, depuis des décennies, il est d'une impressionnante régularité. On les attend parfois une année, deux ans ou un peu plus, mais la Société d'histoire et d'archéologie de Haguenau (Shah) veille à toujours avoir un tome de ses Études haguenviennes dans les tuyaux, ces « annuaires » qui compilent les dernières recherches d'historiens locaux ou non, amateurs ou reconnus, concernant la cité de Barberousse et ses environs.

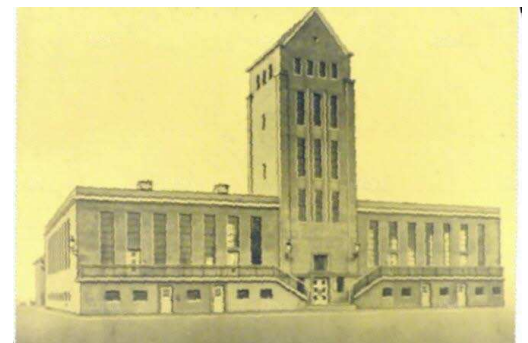
Le 36e tome vient tout juste de paraître : tiré à 450 exemplaires, il rassemble une douzaine d'Histoires insolites. « On y aborde divers thèmes et plusieurs périodes. Il est plus facile d'accès que les précédents, on peut plus le picorer », estime Richard Weibel, président de la Shah. Le dernier annuaire remontait à 2013 — on y parlait des Annonciades, de Neubourg, du champagne et de la MLC de Haguenau. Entre-temps, la Shah n'a pas chômé pour autant : en 2014 et 2015, deux hors-séries liés aux 900 ans de la ville ont été édités (Haguenau 1115 – 2015 et les Actes du colloque organisé pour l'occasion).

Des destins peu communs

La dernière-née des Études haguenviennes dévoile des histoires parfois méconnues, dans des domaines assez inédits — à commencer par l'histoire de l'unique maison close de Haguenau, ouverte rue du Bois du milieu du XIXe au début du XXe. On apprend aussi que non loin de là et à la même époque, une usine à gaz s'était bâtie rue du Dépôt : reconverte en atelier municipal, puis démolie, elle a été remplacée, de 1927 à 1964, par une seconde usine, implantée près de la route de Bitche.

Le recueil s'intéresse aussi au rôle important de l'ancienne sécherie de pommes de pins sylvestre de Haguenau : du XVIIe au XIXe siècles, les graines qui en étaient issues ont servi à repeupler de nombreuses forêts françaises (comme Fontainebleau) et européennes. Par ailleurs, la sécherie de la rue des Dominicains est probablement la seule que l'on peut encore visiter en France. Les lecteurs découvriront aussi les tests pratiqués de 1849 à 1859 dans la ferme des Anabaptistes de Haguenau : visant à améliorer les rendements des terres agricoles, ils furent menés pour le compte de Jean-Baptiste Boussingault, père de la chimie agricole.

La Shah détaille également l'histoire de la communauté Emmaüs de Haguenau, dévoile les destins peu communs du juif Borach Levi ou de François-Georges-Louis Rothjacob, le dernier Stadtschreiber, reproduit



En haut Haguenau, ville de garnison, a eu une maison close, rue du Bois. En bas La haute tour de l'usine à gaz de Haguenau est toujours visible depuis la route de Bitche. DR

une mystérieuse lettre de 1909 signée par l'archiviste de la Ville, présente quelques tombes remarquables du cimetière Saint-Georges, revient sur la consécration de l'église du même nom et s'intéresse à Neubourg et à son abbaye cistercienne — de l'étude de ses sceaux à son déclin en 1791. Chaque lecteur, assurément, pourra piocher une histoire à son goût... ■

Histoires insolites de Haguenau et sa région est en vente à la librairie Vincenti et à la Maison de la presse, mais aussi par la Shah au Musée historique (9 rue du Maréchal Foch à Haguenau), auprès de son président Richard Weibel (☎ 06 08 17 09 41, richard.weibel@wanadoo.fr) ou via le site shahaguenau.org Des ventes auront aussi lieux dans le cadre du marché de Noël de Haguenau, les samedis 10 et 17 décembre de 14 h à 16 h à l'office de tourisme.

► SAMEDI 3 DÉCEMBRE 2016 56

DNA Haguenau
dnahaguenau@dna.fr

Restez connecté à l'actualité
Téléchargez gratuitement l'application mobile DNA.





HAGUENAU Édition

Des histoires à picorer

Saviez vous que Haguenau avait compté deux usines à gaz et une maison close ? Que les graines de pin de sa forêt ont voyagé dans l'Europe entière ? La Société d'histoire et d'archéologie vient de compiler une douzaine d'histoires méconnues...



Au fil de l'histoire de la communauté Emmaüs, implantée à Haguenau depuis 1981, on redécouvre des clichés des passages de l'abbé Pierre (ci-dessus) ou de saint Emmanuella. ■



EN HAUT Haguenau, ville de garnison, a eu une maison close, rue du Bois. **EN BAS** La haute tour de l'usine à gaz de Haguenau est toujours visible depuis la route de Bitche. ■



Emmaüs de Haguenau, névoue les destins peu communs du juif Borach Levi ou de François-Georges-Louis Rothjacob, le fameux *Studschirmer*, reproduit une mystérieuse lettre de 1909 signée par l'archiviste de la Ville, présente quelques tombes remarquables du cimetière Saint-Georges, revient sur la consécration de l'église du même nom et s'intéresse à Neuhourg et à son abbaye cistercienne — de l'étude de ses sceaux à son déclin en 1791. Chaque lecteur, assurément, pourra piocher une histoire à son goût... ■

CÉL.R.

► *Histoires insolites de Haguenau et sa région* est en vente à la librairie Vincenti et à la Maison de la presse, mais aussi par la Shah au Musée historique (9 rue du Maréchal Foch à Haguenau), auprès de son président Richard Weibel (☎ 06 08 17 09 41, richard.weibel@wanadoo.fr) ou via le site shahaguenau.org Des ventes auront aussi lieux dans le cadre du marché de Noël de Haguenau, les samedis 10 et 17 décembre de 14 h à 16 h à l'office de tourisme.

Le rythme n'est certes pas celui d'une horloge, pourtant, depuis des décennies, il est d'une impressionnante régularité. On les attend parfois une année, deux ans ou un peu plus, mais la Société d'histoire et d'archéologie de Haguenau (Shah) veille à toujours avoir un tome de ses *Études haguenoviennes* dans les tuyaux, ces « annuaires » qui complètent les dernières recherches d'historiens locaux ou non, amateurs ou reconnus, concernant la cité de Barberousse et ses environs. Le 36^e tome vient tout juste de paraître : tiré à 450 exemplaires, il rassemble une douzaine d'*Histoires insolites*. « On y

aborde divers thèmes et plusieurs périodes. Il est plus facile d'accès que les précédents, on peut plus le picorer », estime Richard Weibel, président de la Shah. Le dernier annuaire remontait à 2013 — on y parlait des Annonciades, de Neubourg, du champagne et de la MLC de Haguenau. Entre-temps, la Shah n'a pas chômé pour autant : en 2014 et 2015, ceux hors-séries liés aux 900 ans de la ville ont été édités (*Haguenau 1115 - 2015* et les *Actes du colloque* organisé pour l'occasion).

Des destins peu communs
La dernière née des *Études haguenoviennes* dévoile des his-

toires parfois méconnues, dans des domaines assez inédits — à commencer par l'histoire de l'unique maison close de Haguenau, ouverte rue du Bois du milieu du XIX^e au début du XX^e. On apprend aussi que non loin de là et à la même époque, une usine à gaz s'était bâtie rue du Dépôt : reconstruite en atelier municipal, puis démolie, elle a été remplacée, de 1927 à 1964, par une seconde usine, implantée près de la route de Bitche. Le recueil s'intéresse aussi au rôle important de l'ancienne sécherie de pommes de pins sylvestre de Haguenau : du XVII^e au XIX^e siècles, les graines qui en étaient issues ont

servi à repeupler de nombreuses forêts françaises (comme Fontainebleau) et européennes. Par ailleurs, la sécherie de la rue des Dominicains est probablement la seule que l'on peut encore visiter en France. Les lecteurs découvriront aussi les tests pratiqués de 1849 à

1859 dans la ferme des Anabaptistes de Haguenau : visant à améliorer les rendements des terres agricoles, ils furent menés pour le compte de Jean-Baptiste Boussingault, père de la chimie agricole. La Shah détaille également l'histoire de la communauté